

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19466 - 75ÈME ANNÉE

## Que vient faire le président de Région dans une élection municipale à Saint-Denis ?

## Didier Robert doit d'urgence retrouver les 250 millions d'euros manquants



Jean-Noël Abody, Julie Pontalba, Mathieu Raffini et Florence Moutama.

La section communiste de Saint-Denis a tenu hier une conférence de presse au cours de laquelle elle a rappelé que le principal problème que Didier Robert doit régler est de trouver les 250 millions d'euros manquant cette année dans le budget de la Région. Cette baisse sans précédent a des conséquences dans tous les domaines. La conférence de presse avait également pour objet de présenter l'apport du PCR à la liste « Saint-Denis pour tous », à lire demain dans Témoignages.

### Où sont passés les 250 millions ?

Julie Pontalba rappelle la désagréable surprise d'entendre que le budget de la Région allait être amputé de plus de 250 millions d'euros, une baisse de près de 25 %. « Il était attendu que la Région cherche des financements » pour maintenir le budget à un milliard d'euros, souligne-t-elle. En effet, 12 mois plus tôt, le président de la Région se vantait d'être depuis plus de 3 ans à la tête d'un budget supérieur à 1 milliard d'euros. Que s'est-il donc passé ?

Julie Pontalba s'étonne qu'une telle nouvelle soit traitée avec une telle légèreté. « Que dirait-on si le gouvernement avait baissé de 25 % les dotations de l'État destinées à La Réunion ? Il y aurait une levée de boucliers de tout le monde, notamment les acteurs économiques ». Mais ce n'est pas le cas, seul le monde de la culture a manifesté. « Après les élections, on se rendra plus compte de ce que pèse la baisse du budget de la Région. Il faudra rectifier cela l'année prochaine », ajoute Julie Pontalba. La représentante du PCR sur la liste d'Erica Bareigts à Saint-Denis rappelle que sous la mandature précédente

celle de Didier Robert, la Région avait financé la construction de 12 lycées. Depuis que Didier Robert est président de Région, depuis 2010, un seul lycée est sorti de terre.

Le budget 2020 de la Région retire des dizaines de millions d'euros à la formation, à l'aide aux entreprises, à l'investissement et à l'aide aux communes.

**Didier Robert doit trouver 250 millions d'euros**

« C'est une situation catastrophique pour La Réunion », constate Julie Pontalba qui fait part de sa surprise de voir des gens aller applaudir le responsable de ce drame. Tous les décideurs doivent prendre conscience des conséquences en chaîne que va engendrer ce trou de 250 millions d'euros et réagir. Les amis de Didier Robert devraient dire au président de Région de retrouver les 250 millions manquants dans son budget, plutôt que perdre son temps à demander aux Dionysiens de voter pour lui. Elle rap-

pelle donc la tâche principale de Didier Robert : dire d'abord où sont passés les 250 millions d'euros manquants dans le budget 2020 de sa collectivité, et travailler pour intégrer de nouveau ces 250 millions dans le budget 2021 de la Région.

Tous les décideurs n'ont pas pris conscience des difficultés. Ericka Bareigts est donc la solution pour une gestion efficace des deniers publics à Saint-Denis, conclut Julie Pontalba.

**M.M.**

## Municipales à Saint-André

# Nout' tout' ensemble avec Léopoldine Settama-Vidon bat la campagne

**Tous les jours l'actualité nous rappelle les graves problèmes auxquels est confrontée notre île : le chômage, la pauvreté, le manque de logements, la question de l'environnement, le déplacement... Etc.**

Cette situation préoccupante qui ira en s'aggravant nous impose une vraie réflexion, l'urgente nécessité de s'unir et de travailler ensemble pour répondre aux attentes de la population. C'est ce à quoi aspire l'immense majorité des Réunionnais.

C'est précisément dans cet esprit que s'est construit à Saint-André - à l'occasion des municipales - ce large rassemblement « Nout' Tout' Ensemble » avec Léopoldine Settama-Vidon, regroupant des femmes et des hommes de sensibilités politiques diverses, et ayant un seul souci, œuvrer pour le bien commun, au - delà de toute pratique partisane et de toute ambition personnelle.

La campagne est aujourd'hui bien lancée, distribution de tracts, rencontre avec la population... Les soutiens affluent. Ils émanent des

divers quartiers de la commune et de toutes les couches de la population, au point d'affoler certains qui - atteignant le sommet du ridicule - n'hésitent pas à recourir à des procédés mesquins pour tenter de brouiller les électeurs et affaiblir le Rassemblement. C'est peine perdue, car ils ne font que renforcer encore plus la détermination des militants.

**Paul Dennemont**

## In kozman pou la rout

**« Mètr an mètr néna son mètr. »**

Mésyé, Médam, La sosyété koz èk moin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Dann tan i pé dir shak l'androi l'avé son bann bon konm son b ann mové garson. Si ou i sava in l'androi la pa la vote ou lé riskab gingn inn plushé. Sa téi ariv sirtou kan bann jenn jan téi réini pou in bal la pousyèr sansa pou inn parti d'moring lo dimansh apré midi. Lété si tèlman danzéré k'in momandoné gouvèrnèr la anpèsh fé lo ron moring. Anpèshé ? Sa sé in mo, pars té i anpèsh pa bann jenn rotrov azot dann bann ron klandèstin. Lé vré, té pa ninport ki téi prézant laba, mé bann gabyé kosto shanpyon tèl ou bien tèl kartyé. Mé konm i di zordi ou lé pli for isi, mé dann in l'androi ou i trouv in pli for ké ou, é lo pli for li mèm i artrouv in pli for ké li. Sé pou sa demoun téi di lo kozman marké an-o la konm inn prévnans pou lo pli for pou mète ali an gard. Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

### Plus de 27000 expulsions à Mayotte : la France continue de s'enfoncer

Dans son édition de mardi, le «Journal de Mayotte» rend compte d'une des principales politiques de l'administration française de Mayotte : la chasse aux «étrangers»

«Les expulsions ont augmenté de 39% par rapport à 2017 et de 83% par rapport à 2018, année de blocage diplomatique. Forte d'une centaine d'effectifs supplémentaires, la lutte contre l'immigration clandestine atteint des niveaux records à Mayotte. L'opération Shikandra, qui regroupe des unités bien au delà de la seule police aux frontières pour interpellier un maximum de sans-papiers a permis le démantèlement de 9 filières, l'interpellation de 25 000 étrangers en situation irrégulière à terre, et le doublement des interceptions en mer. En tout, ce sont 27 421 reconduites à la frontière qui ont eu lieu en 2019. En tout il y a eu 2000 opérations de contrôles à terre, et les 9 filières démantelées ont donné à lieu à des poursuites visant 72 mis en cause.

En 2019, 3842 passagers ont été interpellés en mer contre 2711 l'année précédente. Par ailleurs, 1131 demandeurs d'asile venant d'Afrique continentale ont été enregistrés. 99% des étrangers reconduits l'ont été vers l'Union des Comores.»

La préfecture de Mayotte note que cette politique donne des résultats en limitant le nombre de clandestins, ce qui se traduit notamment par une baisse de 12 % de la consommation de riz, et de 7 % du nombre de cartes téléphoniques prépayées.

Voilà donc où en est la France, 45 ans après avoir organisé la sécession de Mayotte de la République des Comores. Le maintien de l'administration française à Mayotte s'est accompagné d'un durcissement considérable des conditions de circulation des Comoriens à l'intérieur de leur pays.

En effet, toute personne résidant dans une autre île comorienne et souhaitant se rendre à Mayotte à l'obligation de demander un visa. Ce document est très difficile à obtenir, notamment en raison des frais de dossiers demandés, et de l'obligation de dépenser une importante somme d'argent pour réaliser un passeport. Il est à noter qu'outre les Français, les autres citoyens de l'Union européenne peuvent venir à Mayotte sans visa ni même un passeport.

Cette barrière à la circulation à l'intérieur de l'archipel comorien est à l'origine d'un des plus grands crimes de notre époque : la mort de milliers de personnes noyées entre Anjouan et Mayotte lors de traversées clandestines très risquées. Car pendant que d'anciens officiers de l'armée française organisaient des coups d'État aux Comores ce qui a considérablement freiné le développement du pays, la France a arrosé Mayotte de crédits français et européens ce qui a artificiellement fait augmenter le niveau de vie à Mayotte au point de faire croire à ses habitants qu'ils sont des Européens. C'est ainsi que Paris a créé les conditions d'une importante immigration à Mayotte.

En conséquence, Mayotte est devenu le principal lieu d'expulsion de personnes considérées comme «étrangères» à la République française. En 2019, la barre des 27.000 expulsions a été franchie, c'est un bien triste record, et cela alors que le monde connaît depuis plusieurs années une crise des réfugiés.

Ce n'est pas en poursuivant une telle politique que Paris contribuera à chercher une solution à un problème créé et amplifié par tous les gouvernements français depuis 1975.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Zistoir Madégaskar : Béandriaké lo marin/Béandriaké le marin.morso niméro 2

Samdi pasé moin la komans rakont listoir Béandriaké, lo méyèr marin l'avé dann kanal mozambik. Li l'avé son prop bato é li téi viv dsi bato-la toultan sof pétète sink sis moi tazantan suivan in promèss li la fé avèk son défin papa Lahindrano nomé Lahitsambo kan li lé mor épi lo moun la zète ali dann lo-la shanj de nom pars dann péi Sakalava in moun i mor i gard pa son nom é lo moun i nome ali in n'ot manyèr. L'avé inn foi pou inn bone foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Donk in zour in gran roi k'i abite dann la vil Inandoha lété apré rode son dé fiy épi kisa l'avé anlèw azot. Sèl z'afèr lo papa la rotrové sé dé moityé d'lamba inn blé épi l'ot roz konm pou signal ali son dé fiy lé ankor vivan kékpar dann in péi pèrone i koné pa. Mé lo papa la pa lèss ali tronpé, li la pans son dé fiy lété sirman vivan é sé pou sa li la déside kontinyé rodé. Kan li l'apran l'avé in gran marin téi apèl Béandriaké téi koné la mèr konm si lété son posh, li la déside domann l'ède pou rotrov son zanfan. Pou sa li la promète lo marin sharj son bato avèk bann pyès l'or si li nyabou rotrov son dé fiy. Lo marin la pa réponn mé kan lo roi la di li pé pa voyaz otroman ké si son prop bato, Béandriaké la di :

-Gran roi, mi vé bien. M'a lèss mon bato koté la vil Inandoha mé moin sar pa absan plis sis moi. Kan sis moi sar fini, moin va kite aou mèm si moin la pankor trouv out dé zanfan, mèm si nou lé dann milyé la grann mèr. Mi rèss ar pa in ségonn an plis. Na poin arien pou ténir amoin ousa mi lé. I diskite ankor in pé épi final de kont Lo bato lo roi i pran la mèr avèk Béandriaké a bor.

Banna i mète a shèrch lo dé fiy dsi tout bann kote, dann tout bannzil loséan indien mé lo tan i pass épi zot i trouv pa arien. Momandoné lo marin i di avèk lo roi lé l'èr pou li rantré mé ala ké lo van i tonb d'in kou. Ala ké lo bato lo roi i éstop san bouzé. Na pi lo van pou gonf lo bann voil é bann voil i pandiy san vi avèk lo ma. Béandriaké i marsh gran pa dsi lo pon, son tête béssé, son min kroizé déyèr son do. Mèm lo roi na poin kouraz pou koz avèk li é i rogard ali l'èr trist avèk dann son min lé dé boute lamba son dé pti fiy. Anmaré avèk son sintir.

Lo tan i pass, zour an zour mé lo van i ropran pa é lo bato lo roi i rèss san bouzé, avèk son limaz réflèshi dann la mèr an luil.. In gran matin Beandriaké i arète marshé épi li di avèk lo roi :

-I fo mi sava.

-Koman ou va fé isi l'androi ni lé i oi mèm pa in pti morso la tèr..

-I fé arien lo gran marin i di, m'alé a la naz ziska landroi mon boutre lé ankré si moin lé dann l'obligasyon. An atandan, mète in kanot dan la mèr pou moin avèk in pé d'lo épi inn dé min banane m'a fini par trouv la tèr kékpar.

Lo roi i aksèp pars li konpran lo marin gingn ar pi fé arien pou li. Béandriaké la komans ramé. Troi zour d'ran li la ramé san arété ziska ké la fatig i pran ali épi li alonz dann son kanot épi li dor.

A suiv - listoir la pankor fini-biento lo troizyèm morso.

*Justin*